

SÉLECTION | ÎLE-DE-FRANCE



DEUX TEMPS, **TROIS ÉTAGES**

Dans l'ouest parisien, la rénovation d'une maison du XIX^e siècle conjugue passé et présent grâce à une réécriture dynamique de l'agence Think Tank. Trois étages et une cuisine ouverte sur le jardin relient les époques et les volumes, dans le calme, la lumière et la verdure.

TEXTE CHARLOTTE FAUVE | PHOTOS CÉCILE SEPTET



La cuisine remplace un studio d'appoint et un local de rangement et permet un accès direct au jardin : les circulations sont ainsi améliorées et la sensation d'espace décuplée.



La cuisine, dont la seconde partie, sur le même plan que la courrette extérieure, nécessite de graver une marche, joue avec les différences de niveau en prolongeant son plan de travail en table à manger.

Une pelouse fraîche à l'ombre d'un magnolia, une maison à la façade en briques rouges et marquise... pour un peu, on se croirait presque à la campagne. Pourtant, derrière le porche de pierre, c'est bel et bien la banlieue ouest de Paris qui aussitôt reprend ses droits, dans les bruits d'automobile. « Ici c'est très tranquille, il y a partout le chant des oiseaux et les enfants peuvent jouer au calme », expliquent les propriétaires du lieu, un jeune couple qui, se définissant lui-même comme provincial, apprécie le calme de la vieille demeure du XIX^e siècle et de son discret jardin de ville. Amoureuse du quartier, la petite famille – un garçon, deux filles –, y écumait les maisons à vendre autour de leur appartement, jusqu'à remarquer cette vénérable bâtisse, dont chacun tombe sous le charme désuet dès la première visite... Il leur faudra pourtant attendre, puisque ce n'est qu'au bout d'environ trois ans que ses habitantes, deux vieilles dames très âgées, se décident finalement à vendre leur havre de tranquillité. C'est à l'agence Think Tank, composée de Marine de la Guerrande et d'Adrien Pineau, qu'échoit la délicate rénovation de l'habitation. Les deux architectes connaissaient bien la famille, et après

l'avoir conseillée durant leur longue phase de recherche, ils s'attaquent avec elle à la transformation du lieu. Objectif : répartir la vie de famille sur quatre étages tout en ouvrant l'habitation, jusqu'ici étouffante et très cloisonnée, sur la verdure. Le tout dans un esprit contemporain, qui préserve le charme ancien de certains éléments.

ATOUT FONCTIONNEL

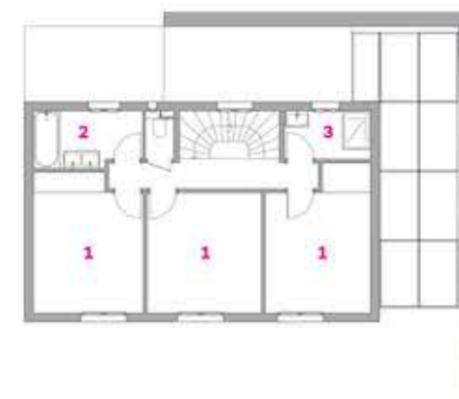
C'est au rez-de-chaussée, dédié aux espaces de vie, que la métamorphose est la plus totale : les concepteurs décroissent et redistribuent les pièces, du salon... à l'ancien garage. Celui-ci, que les précédentes propriétaires avaient déjà transformé en studio d'appoint et local de rangement, possède une arrivée d'eau, que les architectes décident donc de mettre à profit : l'endroit, coincé entre l'immeuble voisin et le mur pignon au côté droit de l'habitation, abrite désormais la cuisine dans un volume vitré. « Autoporteur, il ne s'appuie pas sur le mur, dont les pierres meulières se retrouvent à l'état brut au contact de la pièce de vie, précise Marine de la Guerrande. L'étroitesse de l'endroit, sa position en contrebas de l'habitation ont ainsi été contre-



La verrière de la cuisine laisse généreusement entrer la lumière. La structure métallique et les matériaux sélectionnés pour le mobilier et le revêtement de sol – plan de travail en résine et sol en grès cérame –, participent au dialogue entre ancien et moderne.



R+2
 1 chambre parents
 2 chambre d'amis
 3 salle d'eau
 4 bureau



R+1
 1 chambre d'enfant
 2 salle de bains
 3 salle d'eau



REZ-DE-JARDIN
 1 entrée
 2 séjour
 3 salle à manger
 4 bibliothèque
 5 cuisine
 6 courette



« Le mari était attiré par une rénovation très contemporaine, tandis que son épouse aimait ce côté un peu daté. Nous avons donc tenté de concilier ces deux styles, tout en rendant l'habitation compatible avec les besoins des petits et des grands. »

Marine de la Guerrande, architecte

Au rez-de-chaussée, une généreuse pièce à vivre de plus de 50 mètres carrés réunit les anciens salon et cuisine fermée existants. Les matériaux accentuent la lisibilité de l'espace, entre sol en carreaux de ciment et parquet en chêne.



Dans un coin du salon, la bibliothèque prend naturellement place à côté d'une colonne technique, qui passe ainsi inaperçue.

A l'étage, chaque enfant a désormais sa chambre, grâce au fractionnement d'une pièce.



Les deux petites filles ont à leur disposition une salle de bains avec une large vasque, en lieu et place de l'ancien dressing.

balancées par la luminosité et l'ouverture procurées par ce nouvel espace.» La pièce de vie est en effet baignée de soleil via la verrière en aluminium dont le calepinage rythme les lieux. Les matériaux – verre, métal et chêne –, accentuent l'écriture industrielle de la nouvelle pièce, atout fonctionnel fort puisqu'elle gère en effet de façon douce la transition entre la maison et le jardin, tout en assurant la connexion entre la courette végétalisée à l'arrière de l'édifice et la pelouse centrale. L'endroit crée ainsi un second accès, de plain-pied avec le dehors, et marque le début d'un chemin à pied sec, qui permet d'accéder à la grille du jardin et à la voiture, garée sur le côté... et aux parents de surveiller facilement leur progéniture, tout en cuisinant! Le sous-sol, jugé sain, reçoit quant à lui les locaux techniques, dont une buanderie, et une salle de jeux. Le

premier étage, dont la disposition est légèrement revue devient celui des enfants, tandis que le second est réservé à leurs parents, mais accueille également une chambre d'amis et un bureau.

DEUX STYLES EN UN

D'étage en étage, les années 1970 avaient laissé des traces. Dans ce cocon clos et suranné, tout était moquetté et tendu de tissu: au sol, les tapis, qui recouvraient jusqu'aux plus hautes marches de l'escalier, et au plafond, les voiles blancs avaient fait disparaître moulures et parquets de la construction ancienne que les nouveaux propriétaires souhaitaient retrouver. Les architectes se sont donc attachés à les remettre en évidence, pièce par pièce, tout en se pliant aux aspirations parfois contradictoires

des clients: «Le mari était attiré par une rénovation très contemporaine, tandis que son épouse aimait ce côté un peu daté, explique Marine de la Guerrande. Nous avons donc tenté de concilier ces deux styles.» Pour conserver le parfum d'antan des espaces, qui semblent résolument restés à l'écart du temps et du bruit, les concepteurs font ainsi parler les détails: la cheminée, autrefois au premier, se retrouve ainsi déplacée dans le salon, un étage plus bas, tandis que les parquets d'époque réapparaissent ici et là, dégagés d'une épaisse gangue de contreplaqué, de fibres coco et de carreaux... Dans la grande et généreuse pièce de vie du rez-de-chaussée, ce sont eux qui aident notamment à séparer les différentes fonctions, délimitant des espaces cosy, du foyer à la bibliothèque. Tout du long, une lecture fine, au service de l'esprit du lieu. ●

architectes Think Tank architecture – Marine de la

Guerrande et Adrien Pineau

localisation ouest parisien

année de réalisation 2015

bâti d'origine avant 1900

études 6 mois

travaux 7 mois

surface 170 m²

coût 220 000 euros HT (+ 30 000 euros HT cuisine)

matériaux utilisés béton (plancher rez-de-chaussée) / bois (planchers étages) / plâtre (cloisons) / métal (poutrelles rez-de-chaussée et structure extension) / aluminium (menuiserie) / grès cérame (sol) / résine (plan de travail cuisine)

voir carnet d'adresses page 236